



**Cahier
romand**
Mariés
à l'église...
ou pas!

Editorial
Fidélité


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale du Gros-de-Vaud
Assens, Bottens, Echallens, Poliez-Pittet
Saint-Barthélemy, Villars-le-Terroir



JUILLET-AOÛT 2022 | BIMESTRIEL NO 4 | 54^e ANNÉE UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR L'ABBÉ LUIGI GRIFFA

Beaucoup d'entre nous seront comptés, bientôt, dans la foule des vacanciers qui voyagent en train, en avion, en voiture, à vélo ou par tout autre moyen de transport. Beaucoup d'entre nous voyageront pour retrouver la famille, des amis, ses origines ou pour se détendre, se reposer ou pour explorer ce vaste monde avec toutes ses richesses d'histoire et de culture.

Mais n'oublions pas de garder la présence de Dieu dans notre vie, même et surtout en cette période. Car les vacances signifient aussi la rupture avec le quotidien ou un certain rythme de vie, l'éloignement de sa vie habituelle, la mise en œuvre de toutes sortes d'autres occupations du temps et de l'espace destinés à nous concentrer un peu plus sur ce qui manque le reste de l'année et à vivre un temps où l'on se sent plus maître(sse) de son temps et à un rythme plus adapté.

Même lorsqu'elle est consolidée dans notre vie, la présence du Seigneur s'accueille de manière différente dans ces moments-là. C'est la fidélité à sa présence qui est l'enjeu

le plus important de ce temps : comment continuer à être présent pour Lui et à l'accueillir dans ma vie dans un moment où c'est plutôt sur soi que l'on se concentre ?

Repos, découverte du monde, affection familiale ou partage entre amis sont nécessaires à notre équilibre personnel. Et il est juste qu'il en soit ainsi. Mais le temps du Seigneur touche à notre vie sur cette terre, à l'avenir dans l'éternité, à la proximité dans la foi et à la plénitude que le Seigneur réalise jour après jour pour chacun de nous.

Quelques conseils. Gardons des moments pour Lui, par exemple le matin et le soir, pour nous mettre en sa présence et Le laisser accomplir son œuvre. Organiser des points fixes de notre journée de vacances est le fondement de cette fidélité. Quant à son contenu, c'est l'Action de grâce qu'il faut privilégier : je Te remercie, Seigneur, pour... et Lui donner les lieux, les événements, les découvertes, les connaissances, les personnes qui ont marqué cette journée.

Alors, bon été.

AGENDA

3 au 9 juillet	Camp biblique œcuménique intergénérationnel à Vaumarcus. Info et inscription : cbov.ch
24 juillet	Patronale à Poliez-Pittet à 9h
31 juillet	Patronale à Assens à 9h
En juillet	Plusieurs camps pour les 7-14 ans, à découvrir sur l.upgv.ch/campsvoc
7 au 12 août	Kids Games, joutes sportives et animations pour les 7-14 ans, dans un esprit chrétien au centre sportif des Trois-Sapins à Echallens. Info et inscription : l.upgv.ch/kidsgames
13 août	Concert de l'ensemble de cloches à main du Romanshorn à 20h à l'église d'Assens
20 août	Concert initiatique pour la Saint-Jean par « Les Amis de Moz'Art »
3 septembre	Rentrée de la catéchèse à Echallens. 10h: accueil et permanence d'inscriptions / 14h: grand jeu et animations / 16h30: présentation des parcours / 18h: messe de rentrée, avec bénédiction des cartables

Sous réserve de modification (voir la feuille dominicale).

Livre de vie

Ont reçu le baptême

Gabriel et Cléo ROSSEL, d'Arnex-sur-Orbe,
le 8 mai à Poliez-Pittet

Andrea ODUN, de Peney-le-Jorat,
le 22 mai à Poliez-Pittet

Morena CARRO, d'Etagnières,
le 4 juin à Saint-Barthélemy

Aliénor et Séraphine DAUTZENBERG,
d'Eclagnens, le 5 juin à Villars-le-Terroir

Léo PICCOLO, de Villars-le-Terroir,
le 5 juin à Villars-le-Terroir

Ont reçu le sacrement de confirmation

Emma-Sophie BRILLO, *Alessio CASALE*,
Timothée CAULLET-PIEREN, *Eva DUARTE*
GONÇALO, *Evan FAVRE*, *Gabriele GULIZIA*,
Kayla PELLOUCHOUD, *Liam PELLOUCHOUD*,
Loris VITIELLO et *Luana GONÇALO VIDEIRA*,
le 28 mai à Echallens.

Benjamin COUDON, *Nolan DESPONT*,
Abigaël FILIPETTO, *Davide GULIZIA*,
Cléa MISEREZ, *Valentin NERINI*, *Raoul Mattéo*
TESSEMO, *Matthias WICHT* et *Jarod ZEHNDER*,
le 4 juin à Echallens.

Ont communiqué pour la première fois

Leandra ALVES BOTELHO, *Elloinne DEKER*, *Loan*
DUPORT, *Cécile ECOFFEY*, *Ylana FAUCHERRE*,
Mélody GONZALEZ, *Andrea GUGINO*, *Matteo*
PEDRO, *Moïra PELLOUCHOUD*, *Alexandre*
PENTAKIS, *Diego PERFETTO*, *Karelia-Mia*
SAGREDO et *Emma VALLAT*, le 18 juin à Echallens.

Alessio DEL MORO, *Johanna FAVRE*, *Alicja*
HODAROWSKA, *Noé LONGCHAMP*, *Elsa*
REGAMEY et *Beatriz SILVA CAMPOS*,
le 19 juin à Echallens.

Loris ANTONIN, *Aurélie BERSIER*, *Giulia*
FARINA, *Noémie GASSER*, *Elie HACHEM*,
Nicolas LEIMGRUBER, *Corentin LONGCHAMP*,
Elsa MARLÈVE, *Noémy MOREIRA PEREIRA*
Marion NIQUILLE, *Gaia RIZZO*, *Hugo SEIXAS*,
Alix VIQUERAT et *Pauline ZUFFEREY*,
le 19 juin à Assens.

Sont entrés dans la maison du Seigneur

Jean-Pierre DESPONT, de Bioley-Orjulaz, le 27 mai
Thérèse PITTET, de Villars-le-Terroir, le 31 mai

Claude DIDAY, de Bottens, le 2 juin

Anna JECKER, d'Assens, le 8 juin

Lydia DUTOIT, de Villars-le-Terroir,
le 8 juin, domiciliée à Corsier

En complément de votre abonnement au journal *L'Essentiel*, nous vous proposons de recevoir chez vous la **feuille dominicale**. Pour cela, il suffit de vous inscrire sur notre site upgv.ch (lien direct: [l.upgv.ch/abo](http://upgv.ch/abo)).

Vous pouvez également retrouver, à tout moment, la dernière feuille dominicale sur notre site (lien direct: [l.upgv.ch/fd](http://upgv.ch/fd)), via l'application **i-upgv** (l.upgv.ch/app), et dans chacune de nos églises.

Pour les horaires de messe, la feuille dominicale fait foi.



PRIER

Journées de prière

24 juillet	Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées
1 ^{er} septembre	Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création
11 au 17 septembre	Semaine des Quatre-Temps, action de grâce pour les fruits de la terre et les travaux des hommes
18 septembre	Fête fédérale d'action de grâces
25 septembre	Journée des personnes migrantes

Fêtes et solennités

11 juillet	Saint Benoît, abbé, co-patron de l'Europe
22 juillet	Sainte Marie-Madeleine, disciple du Seigneur
23 juillet	Sainte Brigitte de Suède, religieuse, co-patronne de l'Europe
25 juillet	Saint Jacques, apôtre
31 juillet	Saint Germain d'Auxerre (à Assens)
6 août	La Transfiguration du Seigneur
9 août	Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein), vierge et martyre, co-patronne de l'Europe
10 août	Saint Laurent, diacre et martyr
15 août	ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE (solennité)
24 août	Saint Barthélemy, apôtre
26 août	Dédicace de la cathédrale de Fribourg
8 septembre	Nativité de la Vierge Marie
14 septembre	La Croix glorieuse
15 septembre	Notre-Dame des Douleurs (à Etagnières)
21 septembre	Saint Matthieu, apôtre et évangéliste
25 septembre	SAINT NICOLAS DE FLÜE, ermite, patron principal de la Confédération helvétique (solennité)
29 septembre	Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphaël, archanges

Intentions du mois

Intention du Pape

Intention des évêques suisses

Juillet	<p>Pour les personnes âgées: Prions pour les personnes âgées, qui représentent les racines et la mémoire d'un peuple, afin que leur expérience et leur sagesse aident les plus jeunes à regarder l'avenir avec espérance et responsabilité.</p>	<p>En ce temps de vacances d'été, nous prions pour toutes les personnes qui cherchent la paix et le repos et nous pensons particulièrement aux familles qui n'ont pas la possibilité de prendre des vacances.</p>
---------	--	--

Août	<p>Pour les petits et moyens entrepreneurs: Prions pour les petits et moyens entrepreneurs, durement touchés par la crise économique et sociale. Qu'ils puissent trouver les moyens nécessaires à la poursuite de leur activité au service de leurs communautés.</p>	<p>En ce temps où la pression est grande dans le monde de la formation et dans le monde professionnel, nous prions pour toutes les personnes qui connaissent des conditions difficiles ou qui souffrent de harcèlement à l'école, dans les lieux de formation et au travail.</p>
------	---	--

Septembre	<p>Pour l'abolition de la peine de mort: Prions pour que la peine de mort, qui porte atteinte à l'inviolabilité et à la dignité de la personne soit abolie dans la législation de tous les pays du monde.</p>	<p>En ce « temps pour la Création », nous prions pour celles et ceux qui sont prêts à beaucoup de renoncements dans le souci de sauvegarder la Création et d'être solidaires avec les générations futures.</p>
-----------	--	--

AGENDA PASTORAL

Messes dominicales

3 juillet (14 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Poliez-Pittet	10h30 Saint-Barthélemy
10 juillet (15 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Assens	10h30 Echallens
17 juillet (16 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Villars-le-Terroir	10h30 Bottens
24 juillet (17 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Poliez-Pittet Patronale	10h30 Saint-Barthélemy
31 juillet (18 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Assens	10h30 Echallens
7 août (19 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Villars-le-Terroir	10h30 Bottens
14 août (20 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Poliez-Pittet	10h30 Saint-Barthélemy
21 août (21 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Assens	10h30 Echallens
28 août (22 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Villars-le-Terroir	10h30 Bottens
4 septembre (23 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Poliez-Pittet	10h30 Saint-Barthélemy
11 septembre (24 ^e dimanche du temps ordinaire)	9h Assens	10h30 Echallens
18 septembre (25 ^e dimanche du temps ordinaire – Fête fédérale d'action de grâces)	9h Villars-le-Terroir	10h30 Bottens
25 septembre (solennité de Saint Nicolas de Flüe)	9h Poliez-Pittet	10h30 Saint-Barthélemy

Sous réserve de modification (voir la feuille dominicale).

Temps de prière

Laudes	Tous les jeudis à 8h45 à l'église d'Echallens (sauf vacances scolaires)
Adoration	<p>Tous les mercredis à 17h30, avant la messe de 18h à l'église de Saint-Barthélemy ou de Villars-le-Terroir (voir la feuille dominicale)</p> <p>Tous les jeudis à 17h30, avant la messe de 18h à l'église de Poliez-Pittet</p> <p>Tous les premiers vendredis du mois à 19h30, à la chapelle d'Etagnières</p> <p>Tous les derniers samedis du mois à 20h, à l'église de Saint-Barthélemy</p>
Taizé	<p>Tous les lundis à 8h45, chez la famille Amblet et au Temple d'Echallens (sauf vacances scolaires)</p> <p>Tous les derniers jeudis du mois à 20h, au Temple d'Echallens (sauf juillet et décembre)</p>

Sous réserve de modification (voir la feuille dominicale).

Confirmation – Groupes C et D

PAR JD | PHOTOS: IA, LG

Les 28 mai et 4 juin, 19 jeunes de notre unité pastorale ont reçu la confirmation des mains de l'abbé Michel Schöni, délégué de l'évêque. Deux autres célébrations avaient déjà eu lieu en mars (cf. magazines d'avril et juin). Ce qui porte à 40 le nombre de confirmés cette année.

Pour l'an prochain, deux nouveaux parcours seront proposés entre février et mai 2023 : plus d'information lors de notre journée de rentrée du 3 septembre!



Messe de confirmation du groupe C, le 28 mai à Echallens. De gauche à droite: Liam, Kayla, Eva, Emma-Sophie, Luana, Timothée, Evan, Alessio, Loris et Gabriele.



Messe de confirmation du groupe D, le 4 juin à Echallens. De gauche à droite: autour de l'abbé Michel Schöni; Abigaël, Davide, Cléa, Jarod, Benjamin, Matthias, Nolan, Valentin, Raoul Mattéo.

Mariés à l'église... ou pas!

Sommaire

- I Editorial**
Tourisme matrimonial
- II-V Eclairage**
Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Le mariage sacramentel: croire à la grâce
- VII Le Pape a dit...**
«Un risque qui vaut la peine»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Avancer ensemble
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Davide Pesenti
- XII Au fil de l'art religieux**
Portail du Jugement dernier, collégiale de Berne
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Festival Metanoia
- XIV Zoom sur...**
Les diaconesses de Saint-Loup
- XV Faire recette**
Manger son chapeau
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Tourisme matrimonial

EDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

H et J vont bientôt se marier! *Evidemment*, le couple a choisi une magnifique petite église baroque au fond d'une vallée dans les Alpes bergamasques. *Evidemment*, ils y ont contacté une sacristine peu aimable qui leur a indiqué un «excellent» restaurant, le Da Marco... qui n'est autre que celui de son cousin. *Evidemment* («tellement authentique», a répété H à ses parents un peu décontenancés quant au choix du lieu et du repas: «tout sera végétarien et il y aura même de la mozzarella sans lactose pour mon frère David!»).

«Bonjour, mon Père... euh, on doit vous appeler comme ça, non? Voilà... ma compagne et moi allons nous marier en juillet et apparemment nous devons faire une préparation CP... je ne sais plus quoi, et un dossier avec vous, c'est juste?» – «*Evidemment*, leur répond-je.»

On est en mai, il reste deux mois pour constituer le dossier de mariage avec leur curé de domicile, faire un CPM¹, créer la cérémonie et décider d'une date de mariage civil.

Alors, tourisme matrimonial? Peut-être... Ou alors, peut-on se réjouir du soin qu'ils ont mis à trouver un lieu qui leur correspondent, à orchestrer une fête qui rassemble toute la famille et les amis (avec leurs allergies!) selon leurs valeurs écolo-responsables et à célébrer leur amour solennellement après huit ans de vie commune? *Evidemment*...



¹ Cours de Préparation au Mariage.

Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église?

ÉCLAIRAGE

De moins en moins de couples se marient à l'église. Beaucoup ne se sentent pas à l'aise dans un lieu qu'ils ne fréquentent plus. D'autres utilisent des organismes profanes pour penser la cérémonie. Faut-il se désoler de ce phénomène ou se réjouir d'un surcroît de vérité dans la démarche des jeunes chrétiens d'aujourd'hui?



Pour certains, le mariage à l'église est une évidence.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: PXHERE, DR

« Ils disent "oui, pour toute la vie", mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. » « Ils ont de la bonne volonté, mais n'ont pas la conscience de ce qu'est le sacrement de mariage. » « La crise du mariage est parce qu'on ne sait pas ce qu'est le sacrement, la beauté du sacrement. On ne sait pas qu'il est indissoluble, on ne sait pas que c'est pour toute la vie. » Trois constats d'un prêtre de paroisse? Vous n'y êtes pas! Ces propos ont été prononcés par le pape François en juin 2016. Cela a étonné plus d'un observateur, mais a rejoint nombre de prêtres et de diacres dans leur pastorale

d'accompagnement des fiancés qui demandent un mariage à l'église. Il est bon dès lors d'essayer de cerner les causes d'une telle évolution.

Le mariage à la carte

Une église pas trop grande, une chapelle de montagne aux baies vitrées laissant apparaître un décor majestueux, un curé ouvert capable de répondre à leurs attentes... Loin de se cantonner aux seuls détails de la réception, des fleurs, faire-part et autres multiples minuties nuptiales pour un parfait déroulement de leur journée de mariage, les futurs époux font désormais



« Ils disent "oui, pour toute la vie" mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. »

Pape François

preuve d'exigence marquée pour leur passage devant Dieu. Avec le règne du « consumérisme », regrettent les autorités ecclésiastiques, très nombreux sont ceux qui veulent « composer à la carte » leur cérémonie, privilégiant la « forme au fond ». Trop de couples ne pensent qu'au décorum au lieu de s'attacher au sens. « Le mariage à l'église », comme nos contemporains continuent à le nommer, est le fruit d'un entrelacs complexe de traditions, d'us et de coutumes. La nostalgie est souvent très présente, en témoigne par exemple le goût d'arriver à l'église en vieille voiture, dans un tram rétro ou encore dans une ancienne calèche. De plus, les habits des mariés permettent de dépasser leur condition sociale et leur statut ordinaire pour devenir, aux yeux de tous les amis présents, les héros du jour.

Amour et convention

Le pasteur neuchâtelois Félix Moser fait une constatation intéressante pour comprendre l'attitude des personnes qui viennent demander un mariage à l'église. Il s'agit, dit-il, « du triomphe de l'amour-passion et de la dévalorisation de l'institu-

tion du mariage qui lui est corollaire. L'histoire des mentalités l'atteste: le mariage-passion est une invention tardive. Ainsi, les historiens s'accordent pour dire qu'au Moyen Age, en Europe, le mariage était avant tout une affaire qui relevait de l'arrangement social, de l'économie ; il répondait au désir de poursuivre une lignée et au besoin d'assurer une sécurité matérielle et sociale. Le passage de ces mariages de type social et conventionnel à des mariages d'amour s'est effectué lentement ». Les Eglises chrétiennes ont contribué à cette évolution en inscrivant dans leur liturgie que les mariages devaient être célébrés avec le consentement exprès des époux. Le catéchisme de l'Eglise catholique ne dit-il pas que « le consentement doit être un acte de la volonté de chacun des contractants, libre de violence ou de crainte grave externe. Aucun pouvoir humain ne peut se substituer à ce consentement. Si cette liberté manque, le mariage est invalide ». (CEC n° 1626)

Motivations diverses

Laissons maintenant la parole aux premiers concernés. « Mon conjoint et moi nous marions



Avec le règne du « consumérisme », nombreux veulent « composer à la carte » leur cérémonie privilégiant la « forme au fond ».



« Il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus. »

Félix Moser



La robe: un moyen de dépasser sa condition sociale?

en septembre, nous dit Isabelle. Nous avons décidé de célébrer une cérémonie civile, mais également une cérémonie religieuse à l'église de notre village. Nous avons choisi cette option par respect de la tradition familiale, mais aussi pour célébrer notre amour dans un cadre plus symbolique. » Une étudiante, alors que j'étais professeur au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, m'avait surpris. En effet, elle me confia qu'elle n'avait aucun contact avec une vie de foi et ignorait même s'il y avait une église dans son village. « Je veux me marier à l'église, dit-elle, parce que je rêve depuis toujours d'être la princesse d'un jour et surtout de pouvoir porter la robe blanche de mariage. » Plus profond certainement le témoignage de Francine: « Pour moi ça sera à l'église absolument. Personnellement, si je pouvais me passer du mariage civil, ça ne me dérangerait pas! Je suis croyante et pratiquante donc pour moi, le mariage c'est créer sa famille auprès de Dieu. Par contre mon amoureux, lui, n'est "plus" croyant, malgré une éducation chrétienne. »

Un de mes confrères m'avait rapporté que lors d'un mariage dans le haut val de Bagnes, les amis du fiancé, connaissant son absence totale aux messes dominicales ou à tout autre service religieux, pensaient que sa présence au pied de l'autel relevait de l'hypocrisie ou au pire d'une séance de cinéma. Pourtant, au début de la célébration, le fiancé prit la parole: « Beaucoup parmi l'assemblée semblent rire sous cape en me voyant pour une fois à un

office religieux. Si je le fais, c'est par amour pour ma fiancée qui ne pouvait pas envisager notre union sans la mettre entre les mains de Dieu. » L'atmosphère prit alors une tout autre tournure et cet accent de vérité mit tout le monde à l'aise.

Cérémonies laïques à la rescousse

Reste que le malaise est réel et beaucoup de mes confrères pourraient en témoigner: il est très pénible de célébrer un mariage à l'église où le couple et son entourage ne savent pas très bien où ils ont atterri tant ils sont devenus étrangers à force d'indifférence religieuse et d'ignorance des rites que leur Eglise propose. Ce qui fait dire au pasteur Félix Moser « qu'une des propriétés importantes du rite est d'être familier pour ceux qui le vivent. Or, ce n'est plus le cas pour les demandes de "mariage à l'église" aujourd'hui. Et le rite perd sa force et sa signification, si l'officiant doit expliquer à chaque fois ce qu'il est en train de faire ou si les participants doivent jeter des coups d'œil sur leurs voisins de droite et de gauche pour savoir ce qu'ils doivent faire. La majorité de nos contemporains sont désemparés devant les formes du rituel collectif et il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus ».

Voilà pourquoi beaucoup de jeunes se tournent aujourd'hui vers des cérémonies laïques. Il existe, en Valais et certainement ailleurs, des organisations qui

Des mariages et des chiffres

COMMENTAIRE
PAR CALIXTE DUBOSSON

Il faut savoir que les cérémonies laïques ont un coût. Du côté de la société valaisanne évoquée ci-contre, elles peuvent être présidées par une personne de l'organisation ou par un major de table désigné par le couple. Dans ce second choix, il est proposé un workshop (une sorte de formation rapide) qui coûte Fr. 150.-. Il n'est pas mentionné combien coûte une cérémonie présidée par l'organisation, mais vu les heures mises à disposition, articuler un chiffre entre Fr. 1'000.- et Fr. 2'000.- ne semble pas exhaustif.

Les mariages à l'église sont nettement moins onéreux et pour la plupart gratuits (prêtre et église inclus). Si pour des raisons financières les jeunes revenaient se marier à l'église, ce serait tout aussi catastrophique que d'y venir sans conviction chrétienne, mais peut-être qu'ils comprendraient que notre Dieu est un Père qui donne gratuitement sans espérer en retour. Et ce serait un bon début d'évangélisation...



La nostalgie est souvent très présente.

répondent aux attentes de ceux et celles qui font appel à elles. Ce qui est proposé se passe de tout commentaire et l'on voit que la personne humaine est au centre d'un espace où Dieu est aux abonnés absents. Voici donc un extrait des prestations possibles: « Je vous propose une cérémonie sur mesure, construite avec et pour vous; pour la simple raison que cette journée doit être synonyme de fraîcheur et d'authenticité. La cérémonie laïque correspond aux mariages mixtes, hétérosexuels, LGBTQ+, aux remariages, aux renouvellements de vœux ou aux anniversaires! La cérémonie personnalisée s'adapte à vos envies, vos folies, vos origines, vos désirs, votre personnalité. Elle se crée sur mesure, pour tous les couples. »

Pour conclure

Dans ce contexte où les jeunes se sentent plus à l'aise dans un endroit qu'ils ont choisi plutôt que dans une église qui ne leur parle pas, doit-on se désoler de cet état de fait?

Non, si les actes posés sont plus vrais et plus authentiques. Par contre, nous pouvons nous désoler de ce que les baptisés ne prennent pas au sérieux leur vocation. Ils pourraient comprendre que le mariage est un sacrement, qu'il est un don de Dieu. Par là même, le Christ devient leur compagnon de route dans les bons et les mauvais moments et que ce même Seigneur les envoie en mission pour dire au monde que la fidélité est possible dans un monde dont les engagements sont à l'image d'une Start Up, c'est-à-dire pour environ dix ans au plus de vie commune. Ils pourraient envisager les enfants à naître non pas seulement comme un choix de couple, mais comme un accueil de la vie dont l'auteur n'est autre que le Créateur du ciel et de la terre.

Pour comprendre cela, il faut actualiser la foi reçue au baptême, mais « le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre? » (Lc 18, 8).

Le mariage sacramentel : croire à la grâce

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

«*L'homme et la femme ne feront qu'une seule chair: ce mystère est grand! Je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise.*» (Ephésiens 5, 31-32) En établissant une analogie vitale entre l'union du Christ époux et de son épouse l'Eglise, avec les épousailles de l'homme et de la femme, Paul fait preuve d'audace. Il souligne la grandeur conférée au mariage-sacrement comme signe visible de cet amour invisible et indéfectible du Seigneur avec l'humanité, il scelle la splendeur des liens matrimoniaux vécus à la lumière de l'engagement de Dieu pour son peuple, il confie la belle responsabilité aux conjoints d'être les témoins de la fidélité évangélique au cœur de notre monde fluide, à travers les épreuves et les difficultés de leur relation.

Devant la déperdition du mariage religieux, nous pourrions nous demander s'il ne conviendrait

pas de l'abandonner : à quoi sert-il exactement ? La réponse tient à la conception catholique du sacrement et à la foi en l'œuvre de Dieu. Si vraiment le Seigneur reconnaît un mariage, le consacre et y voit l'image de sa tendresse pour les êtres humains, il s'engage à agir dans le couple béni et par sa grâce, à soutenir leurs promesses de fidélité, d'indissolubilité et de fécondité.

Le principal partenaire lors d'une alliance matrimoniale est le témoin divin qui promet de cheminer aux côtés des conjoints, de les combler de sa bénédiction et de sa force. Certains argumenteront que s'il y a moins d'unions sacramentelles, cela peut amener à valoriser davantage l'authenticité de celles qui sont encore célébrées. Mais ce serait pour les époux se priver d'un moyen inestimable par lequel le Seigneur manifeste le mystère de son lien indéfectible avec l'humanité et sa bienveillance particulière pour les couples, les familles et les enfants. L'ouverture à cette grâce se cultive : elle ne constitue aucune garantie « magique » de réussite, mais elle offre à Dieu l'espace où travailler les cœurs aimants.

«**En établissant une analogie vitale entre l'union du Christ époux et de son épouse l'Eglise, avec les épousailles de l'homme et de la femme, Paul fait preuve d'audace.**»



Paul souligne la grandeur conférée au mariage-sacrement.

« Un risque qui vaut la peine »

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : DR

Dans sa mensuelle vidéo par le Réseau mondial de prière du Pape (juin 2021), François résume ainsi le mariage: « un risque qui vaut la peine » d'être pris. Il parle de « voyage exigeant, parfois difficile, parfois aussi conflictuel », un voyage « de toute une vie », un voyage d'amour: « Dieu a un rêve pour nous, à savoir l'amour... Faisons nôtre l'amour qui est le rêve de Dieu. »

Réalisme pastoral

Mais François n'a pas non plus oublié les défis de la vie moderne pour le couple: divorce, infidélité, enfants nés hors mariage, mères célibataires, unions de personnes du même sexe... Pour chacune de ces situations, il a ouvert une porte pour passer du jugement à la rencontre, à l'échange: par le biais de son exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (2016),

dans la facilité donnée aux officiaux¹ diocésains pour accueillir des demandes de nullités de mariage, dans ses discours annuels à la Rote romaine (le tribunal chargé notamment des causes de nullités de mariage), dans sa déclaration claire en faveur des unions civiles pour personnes du même sexe...

Idéal ?

Pour lui, le mariage catholique devrait être précédé par un catéchuménat: un temps de préparation sur plusieurs mois... alors que les couples débarquent en paroisse souvent peu de temps avant la célébration. Le mariage devrait ensuite être accompagné par un temps de relecture et d'ajustements courant sur les mois qui suivent la cérémonie... alors que les couples disparaissent aussitôt après dans la nature... jusqu'au baptême de leur premier enfant, parfois!

Espérance

« Pour aimer, il faut beaucoup de patience », conclut-il dans sa vidéo. Les retours que partagent les jeunes après les sessions CPM² sont plus que réconfortants: la plupart d'entre eux reconnaissent qu'il y a un avant et un après CPM... et ce, bien avant leur mariage!

¹ *L'official est le juge ecclésiastique délégué par l'évêque pour traiter des situations de vie vis-à-vis du Droit Canon (la loi de l'Eglise).*

² *Cours de Préparation au Mariage, un des services en Eglise pour les fiancés.*



Pour le Pape, le mariage est un voyage de toute une vie.



Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, le périmètre est étendu et c'est l'abbé Jean-Jacques Theurillat qui prend la plume.

PAR L'ABBÉ JEAN-JACQUES THEURILLAT, VICAIRE ÉPISCOPAL POUR LE JURA PASTORAL | PHOTOS: CATH.CH, JURA PASTORAL



Le 31 juillet prochain, je terminerai mon mandat de vicaire épiscopal pour la partie francophone du diocèse de Bâle, après treize années d'activités. Par cette fonction, il m'aura été donné d'être le témoin des évolutions et des changements qui ont marqué l'Eglise catholique en ce début de XXI^e siècle. Je pourrais énumérer ce que j'ai vu disparaître ou les déficiences qui continuent d'affecter la vie ecclésiale. Mais ce n'est pas cela qui me marque en ce moment.

Je voudrais dire mon enthousiasme face au renouveau provoqué par l'appel du pape François à une Eglise plus synodale, appel qui s'est traduit dans chaque diocèse par une large consultation. Cette demande à avancer ensemble est l'autre versant de l'interpellation à être une Eglise en sortie, non pas repliée sur nos difficultés internes, mais joyeuse d'aller à la rencontre de tous ceux qui ne connaissent pas, ou pas assez, la Bonne Nouvelle du Christ. L'histoire a fait de l'Eglise catholique une institution mondiale. Mais on a parfois l'impression que sa gestion interne est devenue sa seule raison d'être. Or, les derniers mots de Jésus dans l'Evangile de Matthieu sont: «Allez donc! De toutes les nations

faites des disciples.» La raison d'être de la communauté rassemblée par l'Esprit c'est d'aller à la rencontre, d'écouter, d'accueillir et de témoigner.

Je trouve salutaire l'impulsion du pape, même si sa communication peut sembler parfois brouillonne ou abrupte. A force de baigner dans la tiédeur ecclésiale, une stimulation piquante est bienvenue. Je me réjouis de me mettre à la tâche, au niveau paroissial, pour construire un nouveau visage d'Eglise avec tous ceux qui le souhaitent. Je me réjouis d'être bousculé par la Parole et par l'Esprit pour construire la fraternité, travailler à la solidarité qui témoigne du dynamisme de la résurrection. Ce n'est donc pas aigri ou désabusé que je termine mon mandat, mais le cœur joyeux, rempli de cet élan qui nous pousse à construire la communauté que Dieu veut.

« Je voudrais dire mon enthousiasme face au renouveau provoqué par l'appel du pape François à une Eglise plus synodale. »

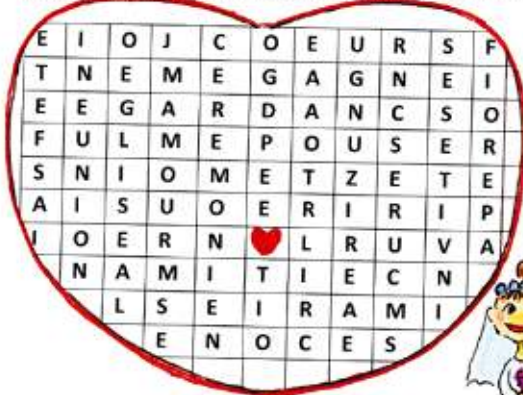


Le bonheur d'une union devant Dieu !



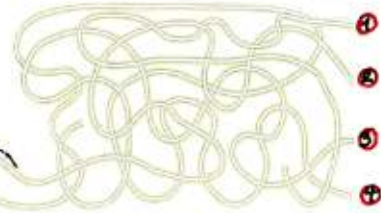
Mot caché

Barre dans la grille les mots de la liste « horizontalement et verticalement ». Tu découvriras un mot qui parle « d'une fête que certains amoureux partagent avant la cérémonie du mariage à l'église ». Réponse :



- amitié
- amour
- engagement
- apéro
- cérémonie
- cœurs
- curé
- dragée
- église
- épouser
- fête
- invités
- joie
- mariés
- noce
- rire
- riz
- témoins
- union

Aide le jeune marié à retrouver sa charmante épouse.



Question jeune

Saint Ignace est-il le patron des coiffeurs ?

Non. Fêté le 31 juillet, c'est le fondateur des jésuites, un ordre qui a révolutionné l'Église au XVI^e siècle, tant dans l'enseignement que dans les missions. Ignace nous invite à rechercher Dieu en toute chose, au cœur de notre quotidien. Quant au patron des coiffeurs, c'est le roi saint Louis qui aurait demandé une mèche de cheveux à chacun de ses ministres afin de réaliser une perruque pour sa mère.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Lors d'une cérémonie de mariage, la (autrefois) traditionnelle question « Si quelqu'un s'oppose à cette union, qu'il parle maintenant ou se taise à jamais ! » a été posée à l'assemblée. Une femme enceinte s'est levée et a commencé à marcher dans l'allée avec un enfant de trois ans. Le marié transpirait, la mariée s'est évanouie. Tous les cœurs battaient. Arrivée devant le prêtre célébrant, elle dit : « Quand on est au fond de l'église, on n'entend pas bien... »



PAR CALIXTE DUBOSSON

Un ministère au service de l'Évangile

Quelle ne fut pas la surprise, pour Davide Pesenti, d'apprendre qu'il était pressenti pour le poste de secrétaire général de la Conférence des évêques suisses. Rencontre avec celui qui se considère au service d'un *hub* ecclésial.



Davide Pesenti, ici avec Mgr Joseph Bonnemain, a pris ses fonctions à la CES en mars dernier.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

« Un matin j'ai reçu un appel de Mgr Felix Gmür. Il m'a expliqué que la CES cherchait un nouveau secrétaire et qu'ils avaient pensé à moi parmi d'autres candidats potentiels. »

Comment abordez-vous votre nouvelle fonction ?

Avec beaucoup d'humilité et la conscience de l'importance de cet engagement. Je suis également reconnaissant d'avoir été « appelé » pour ce poste. Après une période de réflexion et de discernement, je suis arrivé à la conclusion que c'était un service que je pouvais rendre à l'Eglise en Suisse. Je conçois ce poste comme une vocation, un ministère au service de l'annonce de l'Évangile et de la vie ecclésiale en Suisse.

Vous dites avoir été « appelé », comment votre nomination s'est-elle déroulée ?

Un matin, j'ai reçu un appel de

Mgr Felix Gmür. Il m'a expliqué que la CES cherchait un nouveau secrétaire et qu'ils avaient pensé à moi parmi d'autres candidats potentiels. J'étais à la fois surpris, mais aussi conscient de l'investissement que demanderait cette tâche. J'ai demandé une semaine de réflexion pour confier cette proposition au Seigneur, en discuter avec mon épouse et mon accompagnatrice spirituelle.

Quelle contribution personnelle pensez-vous pouvoir apporter ?

Mon parcours de formation, d'expérience pastorale et ecclésiale peut être un arrière-fond positif pour essayer de comprendre où se situe mon interlocuteur. J'aime

« Je conçois le secrétariat général de la CES comme un hub ecclésial! Pour comprendre l'Eglise et ceux qui la constituent, il faut connaître la provenance des uns et la destination des autres. »

Biographie express

Né le 29 juillet 1982 à Locarno (TI), il a grandi à Grono (GR). Après un cursus universitaire en théologie et sciences des religions à l'Université de Fribourg, puis à Rome, il effectue l'année pastorale dans le diocèse de Coire et travaille en paroisse à Horgen (ZH). Avant sa nomination à la CES, il était engagé à Cath-Info. Son nouveau mandat, entamé en mars dernier, « fruit d'un travail d'équipe » auquel il tient, consiste en la préparation des assemblées ordinaires de la CES ainsi que leur suivi, la correspondance avec les instances ecclésiales et étatiques, les relations avec les organismes, institutions et commissions ordonnés à la CES et le maintien des liens avec les Conférences épiscopales d'autres pays.

bien l'exemple du *hub* d'aéroport: les avions arrivent d'un côté, puis repartent d'un autre. Je conçois le secrétariat général de la CES comme un *hub* ecclésial! Pour comprendre l'Eglise et ceux qui la constituent, il faut connaître la provenance des uns et la destination des autres. La question linguistique est également importante. Elle permet d'entrer en dialogue avec les différentes instances dans leur langue. Enfin, l'attitude d'ouverture permet de créer un terrain fertile au dialogue.

Quels défis l'Eglise doit-elle relever aujourd'hui ?

Le défi majeur se situe dans un approfondissement quotidien du fondement de notre foi: la relation avec la personne de Jésus. A partir de cette redécouverte, nous devons essayer de répondre de la manière la plus adaptée possible aux défis qui se présentent. Premièrement, en corrigeant les erreurs du passé, deuxièmement en répondant à la transformation rapide de la société avec une ouverture synodale et troisièmement en nous orientant vers une communication qui soit plus proactive et moins réactive. Nous devons annoncer Jésus dans un contexte qui n'est plus habitué à recevoir cette annonce, en retrouvant confiance dans ce que nous sommes en tant que chrétiens.

En tant que croyant, comment nourrissez-vous votre foi au quotidien ?

Par la prière spontanée en parlant à Dieu à n'importe quel moment de la journée. En priant en famille

au moment du repas. Quand j'ai le temps, j'essaie de prier les laudes ou les vêpres. Ces temps rythment la journée et offrent une parenthèse personnelle avec Dieu. Nous essayons aussi de participer régulièrement à la messe dominicale.

Considérez-vous votre formation de journaliste comme un atout supplémentaire ?

Indirectement. Plus que dans la forme, je pense que c'est dans l'expérience (*ndlr.* à RTSreli-gion). Elle a enrichi et élargi ma perception ecclésiale. La dimension œcuménique est également capitale en mettant au quotidien l'accent sur ce qui nous rapproche et nous rend chrétiens. Il y a un grand travail à accomplir déjà à l'intérieur de la Chrétienté.



Davide Pesenti.

Portail du Jugement dernier...

... collégiale de Berne

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Une fois n'est pas coutume: nous franchissons la Sarine pour découvrir une œuvre unique en Suisse. La collégiale de Berne comprend non seulement le plus haut clocher du pays, mais aussi un exceptionnel portail du Jugement dernier composé de 294 figurines. Il est l'œuvre d'Erhart Künig.

Au XV^e siècle, Berne est une des cités-Etat les plus importantes du nord des Alpes. Il convient par conséquent qu'elle soit dotée d'une église à la hauteur de sa réputation. La première pierre est posée en 1421, mais des problèmes de financement et d'instabilité du sol ne permettent pas la fin du chantier avant 1893.

Dans la partie haute du tympan, des deux côtés de la rose se trouvent des anges trompettistes annonçant le Jugement.

Au centre de la partie basse, l'archange Michel lutte contre le dragon (Ap 12, 7s). A leurs pieds, une âme est pesée. Le tympan est partagé en deux côtés: à la droite de saint Michel se trouvent les élus et à sa gauche les damnés. Rois, évêques et cardinaux se retrouvent des deux côtés, nul n'est assuré d'être sauvé.

Le cortège informe des damnés les mène vers la fournaise où ils sont jetés tête la première. Les tourments qu'ils sont sur le point de subir sont richement illustrés.

Ceux qui sont sauvés sont revêtus de blancs et couronnés. Ils sont menés vers une porte dorée: l'entrée de la cour céleste où les attendent des figures de l'Ancien Testament et des martyrs. Il est possible de reconnaître Moïse avec les tables de la Loi, saint Laurent (ou saint Vincent) avec le grill, sainte Catherine d'Alexandrie avec la roue...

Longuement contemplé, ce portail est effrayant. Mais son but est de mettre en mouvement. En effet, les églises sont orientées. Le portail du Jugement dernier se trouve à l'ouest, du côté du soleil couchant, symbole de mort. Le fidèle est appelé à entrer dans l'église et à avancer en direction du chœur. L'autel se trouve du côté du soleil levant, symbole de résurrection. La pédagogie de l'œuvre est là: le jugement est réel, mais l'espérance de la résurrection aussi.



La collégiale de Berne comprend un exceptionnel portail du Jugement dernier composé de 294 figurines.

Festival Metanoia à Saint-Maurice

L'édition 2022

Metanoia accueillera cet été **Sophia Kuby**, philosophe allemande, le père **Raphael Chilou**, franciscain du Bronx, **Tugdual Derville**, fondateur de l'association d'activités avec les handicapés « A bras ouverts », le spectacle « **Coming Out** », qui raconte le parcours spirituel atypique de Mehdi Djaadi, un concert des **Guetteurs**, le père **Daniel-Ange**, Mgr **Alain de Raemy**, **Carine Salomé**, missionnaire sur des lieux de conflits internationaux, un grand concert le samedi soir, le pasteur **Arnaud Bersier**, de Vevey, **Joseph Gotte**, auteur et blogueur et **Alexandre de Pablos**, étudiant passionné d'évangélisation.

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Au tour du jeune Gruyérien Jérémie Favre de prendre la plume.

PAR JÉRÉMIE FAVRE | PHOTOS: DR

Metanoia est un festival qui a lieu du 11 au 17 juillet sur les terres du martyr de saint Maurice.

Proposant des temps de prière, de conférences, de spectacle, de sport et d'amitié à un public large (jeunes et familles), le festival souhaite être un lieu de rencontre et d'expérience de foi, en Eglise.



Jérémie Favre.

Découverte

Une semaine par an, la plaine des martyrs de Vérolle, face à la dent de Morcles, laisse place à son habituelle quiétude pour accueillir des festivaliers venus de toute part, dont les tentes multicolores poussent au milieu des champs.

La journée commence avec les laudes, pour les plus matinaux, puis plusieurs conférences sont proposées: témoignage, engagement dans la société, vulnérabilité, vie de couple, mission... La messe est célébrée chaque jour.

L'après-midi, une trentaine d'ateliers sportifs, culturels ou artistiques sont proposés à la carte: escalade, randonnée en montagne, kayak, chant, artisanat, visite de l'abbaye, discussions autour d'un intervenant... Des temps spécifiques sont également prévus pour les couples.

En soirée, après un spectacle ou un concert, une grande veillée

de prière sous les étoiles est un temps de rencontre privilégié avec le Christ. Des prêtres issus de divers diocèses et communautés sont présents pour des confessions ou des temps d'écoute. Les nuits finissent tard, après des discussions animées au bar.

Le festival souhaite être un lieu d'Eglise, de rencontre et de joie. Il accueille un public large (jeunes, adultes, couples avec ou sans enfants), de tous horizons (de Suisse romande, Belgique, France et Allemagne).



Le festival souhaite être un lieu d'Eglise, de rencontre et de joie.

Les diaconesses de Saint-Loup

De nombreuses communautés sont présentes en Suisse romande, comme autant de témoins de la vitalité et de la diversité de l'Église. Ce mois-ci, place à l'œcuménisme et cap, du côté protestant, sur les diaconesses de Saint-Loup à Pompaples, une commune vaudoise au pied du Jura.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Fondateur: le pasteur Louis Germond, à la suite de la guérison miraculeuse de sa femme, s'inspire du pasteur allemand Theodore Fliedner qui a créé la première institution de diaconesses à Kaiserswerth en 1836.

Date de fondation: en 1842 dans une aile du château d'Echallens, l'épouse du pasteur Germond et quatre diaconesses s'engagent dans une vie de célibat, de simplicité et d'obéissance au service des plus démunis.

Persécutée tant du côté protestant que catholique, l'œuvre pionnière dans les soins donnés aux malades et aux plus pauvres s'installe sur le plateau de Saint-Loup en 1852.

Dates clés: en 1942, la communauté compte 470 diaconesses réparties dans 80 lieux en Suisse romande!

En 1977, elles réorientent leur ministère et ouvrent une maison d'accueil.

En 1984, l'hôpital de Saint-Loup passe aux mains de l'Etat.

En 2008, elles construisent la chapelle Origami, un bijou d'architecture.

En 2018, elles adoptent la vision suivante: « Saint-Loup, un lieu mis à part, de vie communautaire, où rencontrer le Christ, être accueilli et restauré afin d'aller et témoigner de l'amour du Père, par l'Esprit Saint. »

Organisation: sous forme d'association et disposant d'une fondation, la communauté de Saint-Loup accueille aujourd'hui, en plus des diaconesses, des personnes célibataires, couples et familles qui reçoivent un appel pour vivre un temps sur ce lieu. Ses activités reposent sur deux piliers: la prière et le service. Elles sont supervisées par une équipe de responsables, eux-mêmes chapeautés par un conseil, garant des valeurs et de la vision.

Mission actuelle: continuer à faire de Saint-Loup un lieu d'accueil, d'accompagnement et de formation, rythmé par des offices liturgiques, trois fois par jour, pour que des personnes en reconstruction puissent trouver là une sorte d'école de vie.

Une particularité: les diaconesses ont fait appel au pasteur évangélique Philippe Bottemanne pour les accompagner et développer à l'horizon 2025 un projet de communauté sous la forme d'un « village thérapeutique » avec l'implantation de PME impliquées dans l'accompagnement et le soin des personnes.

Pour aller plus loin: saint-loup.ch



« Être diaconesse de Saint-Loup, c'est... »



PAR SŒUR CLAIRE

« Diaconesse signifie servante. Il y a 65 ans que je suis entrée à Saint-Loup à l'appel du Christ pour le servir en communauté. Autant d'années riches en expériences fort diverses et de rencontres qui ont affermi ma vocation. Aujourd'hui, dans une communauté dite "plurielle", je me sais et me sens plus que jamais diaconesse par la grâce et la fidélité de Celui qui m'appelle encore à Le servir dans une vie de partage et de prière. »

Manger son chapeau

FAIRE RECETTE

Les jésuites n'ont pas toujours eu très bonne presse. L'image tend à changer grâce au pape François. Néanmoins, si après cet article votre dent contre eux persiste, c'est le moment où jamais d'en croquer un !

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO : DR

Il aura fallu attendre 473 ans pour voir un jésuite élu à la tête de l'Église. Une longue patience qui aura au moins permis de redorer le blason de la Compagnie de Jésus. Car, à en croire certains sites internet, l'ordre fondé en 1540 par Ignace de Loyola serait responsable de bien des maux... jusqu'au naufrage du Titanic. Et ce n'est que la pointe de l'iceberg, puisque cette éminence grise contrôlerait, en sous-marin, toutes les décisions du Vatican. Mais vous auriez bien raison de dire que cette théorie prend l'eau !

Deuxième en termes d'effectifs, derrière les franciscains et devant les dominicains, les jésuites ont la réputation d'être des intellectuels. Qualificatif qu'ils doivent à la longue formation qu'ils reçoivent. La particularité de cet ordre, outre les vœux habituels, est une obéissance absolue au pape et à Dieu. Depuis sa création, la Compagnie de Jésus s'est donné pour priorités l'éducation de la jeunesse et l'évangélisation.

Certains soutenaient un enseignement moral basé sur l'étude des cas particuliers [la casuistique, ndlr.], qui accorde une place prépondérante à la liberté individuelle face à la loi morale. Une posture « laxiste » perçue comme une manière de s'accommoder avec les choses du monde que les jansénistes brocardaient. Les jésuites sont décriés pour leur capacité à donner des réponses retorses pour étayer un argumentaire, cette controverse intellectuelle a lesté le terme d'une connotation péjorative. Il est devenu synonyme d'hypocrite.

Pour être tout à fait sincère, n'y a-t-il pas un plaisir presque littéraire à manger benoîtement un jésuite ? Peut-on croquer dans un jésuite sans entendre le « Mangeons du jésuite, mangeons du jésuite ! » des sauvages Oreillons du *Candide* de Voltaire ?



Découvrez la recette avec ce QR Code.



Le nom de cette pâtisserie viendrait de la couverture de praline ou de glaçage au chocolat ressemblant par sa forme au chapeau à bords relevés comme des jésuites.

Jeunes explorateurs de la foi

Journalistes cath.ch

« Ecoutez-nous et faites-nous une place dans l'Eglise! » Au travers d'une série de douze portraits tout en nuance, des jeunes de Suisse romande, issus d'horizons divers, livrent ici leur message, leurs coups de gueule et bien plus encore leur source d'espérance. A la sacristie, dans la pastorale, à la télévision, dans les festivals ou encore dans l'encadrement des plus petits, ils ne comptent pas leurs heures. A leur manière, ces jeunes apportent un soin particulier à l'Eglise, souvent à contre-courant de la société.

Editions Saint-Augustin, Fr. 25.-



Benoît XVI – Une vie

Peter Seewald

Dans le nouvel ouvrage définitif et monumental sur Benoît XVI, son biographe Peter Seewald a découvert des éléments nouveaux sur la vie et le caractère du pape émérite et notamment son rôle dans le Concile Vatican II, « extrêmement important ». Le visage de Benoît XVI nous est révélé dans ces lignes très bien documentées, laissant entrevoir enfin l'humanité d'un homme qui aura marqué notre siècle. Sa biographie tend à transmettre au lecteur la vérité de ce que l'auteur a découvert à travers toutes ces heures passées à récolter minutieusement les témoignages et anecdotes sur ce grand théologien.

Editions Chora, Fr. 35.-



Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi

Antoine de Roeck

Le 21 octobre 2001, pour la première fois de l'histoire de l'Eglise, le pape Jean-Paul II procède à la béatification d'un couple marié. Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi ont trouvé ensemble le chemin du Ciel: devenir saint par et dans le mariage, c'est possible! Scoutisme, engagements caritatifs, éducation des enfants, respect de la vie, amitiés spirituelles, sens du sacrifice, intégrité au travail, intense vie de prière... Le père Antoine de Roeck nous plonge dans l'intimité des deux époux, véritables témoins de la sainteté au quotidien. Il dévoile les joies et les épreuves d'un couple uni par un amour immense et la fidélité à l'Évangile.

Editions Artège, Fr. 30.90



Le Déserteur

Simon et Daniel Varenne

C'est l'histoire en images de la vie de Charles-Frédéric Brun dit *Le Déserteur*, parce qu'il a fui la France et aussi les gendarmes. Il rejoint l'Abbaye de Saint-Maurice, où des chanoines l'attendent et lui proposent un poste de maître d'école qui ne lui convient guère. Il fuit de nouveau en France et réapparaît en 1846. En possession de couleurs et de papier, le temps est venu pour lui de commencer sa mission. Il mendie sa nourriture qu'il paye en retour avec des images pieuses inspirées par le Très-Haut. Plus tard, il devient peintre mural et peintre de chapelle. En 1871, à 67 ans, le Déserteur meurt de froid dans une grange de Veysonnaz, en Valais. Il laisse derrière lui des dizaines d'œuvres et toujours beaucoup de questions sur son histoire...

Editions Favre, Fr. 18.-



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Retraite de première communion



PAR JD | PHOTOS: CV, MC

Les 15 et 16 juin, à Assens, avait lieu la retraite de première communion, pour 33 enfants de notre unité pastorale. Après une belle après-midi de marche en forêt, à la découverte des quatre secrets de la route d'Emmaüs (Luc 24, 13-35), nos jeunes aventuriers se sont retrouvés le jeudi matin à l'église et à la Maison des Jeunes pour une série d'ateliers en petits groupes, permettant de creuser leur compréhension du grand mystère de l'Eucharistie.

Le premier atelier visait à les sensibiliser aux différents *modes de présence du Christ* et à leur faire goûter la joie de l'*adoration silencieuse*. Depuis son Ascension, le Christ nous reste présent de multiples manières: dans l'assemblée des chrétiens réunie en son nom, dans la Parole de Dieu procla-

mée, vivante et agissante dans le quotidien concret de nos vies, dans les sacrements de l'Eglise et la personne du ministre, dans les plus petits de nos frères que nous sommes envoyés à aimer et à servir et au plus haut point sous les espèces eucharistiques, le pain et le vin consacrés. Tous ces modes convergent dans la célébration de la messe, d'où l'importance capitale, pour notre vie chrétienne, d'une participation consciente et active à ce grand mystère, que l'Eglise nous propose de revivre chaque dimanche et dont l'enjeu dépasse infiniment ce que nos sens et notre intelligence peuvent en percevoir. Si nous prenons au sérieux les paroles de Jésus: «*Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*» (Mt 18, 20), «*Ceci est mon corps donné pour vous, faites cela en*



mémoire de moi. Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. » (Lc 22, 19-20), « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » (Jn 6, 53-54), nous comprenons que l'hostie consacrée n'est plus du pain, mais Jésus, Dieu lui-même, humblement offert en nourriture pour notre salut. Réellement présent, nous pouvons le rencontrer également dans un temps de cœur à cœur au tabernacle ou de contemplation amoureuse du Saint-Sacrement exposé.

Le second atelier insistait sur l'importance d'être vraiment acteurs et non simples spectateurs de nos liturgies. Avec l'abbé Luigi, les enfants ont appris à percevoir la signification de quatre gestes importants de la messe, pour mieux les habiter intérieurement, mais aussi à découvrir plus avant les différents lieux et objets de la célébration.

Les enfants ont aussi participé concrètement à la fabrication de pain, qu'ils ont pu offrir à leur entourage et apporter en offrande pour la célébration. Ce troisième atelier était l'occasion de partager également sur l'origine, le sens et la symbolique du pain. De faire le lien avec ce qui se vit à l'Eucharistie, qui nous constitue Corps du Christ et de méditer sur un extrait du discours du Pain de vie (Jn 6, 46-58).

L'après-midi, les enfants ont été invités à vivre le sacrement de la réconciliation, pendant que le reste du groupe répétait les chants de la messe, apprenait à repérer dans la Bible les quatre lectures du dimanche ou réalisait une bougie souvenir. La fin de journée a été consacrée à la célébration de la remise de la croix, en présence des parents. L'occasion de rendre grâce pour le chemin déjà parcouru, avant la répétition concrète de la célébration.

Messes de première communion



PAR JD | PHOTOS: CV



Célébrées lors des trois messes dominicales des 18-19 juin, les premières communions à Echallens (18h et 9h) et Assens (10h30) ont réuni 33 enfants de 9 à 13 ans. Issus de nos six paroisses, tous sont entrés en procession avec leur bâton, leur aube et leur croix et se sont investis avec enthousiasme dans l'animation concrète de la célébration, en participant, avec les chorales, à l'animation des chants et portant les intentions de prière universelle. Un grand merci à tous pour ces belles célébrations, particulièrement intenses et recueillies!



Inscriptions 2022-2023

Les inscriptions en ligne sont ouvertes, via l'**application i-upgv** (l.upgv.ch/app) ou le portail de la catéchèse **kt.upgv.ch**. Une permanence d'inscription sera également proposée lors de notre journée de rentrée, le samedi 3 septembre et aux heures d'ouverture habituelles du secrétariat.

Vous avez des compétences ou un peu de temps? Notre Eglise locale a besoin de vous!

Vous avez des compétences en cuisine, en bricolage, en animation de jeux, en musique, en informatique, pour accueillir les gens et créer du lien...? Vous savez lire, chanter, projeter un diaporama, coudre, faire des courses, raconter une histoire? Vous avez des idées pour dynamiser un peu la vie de nos paroisses? Vous aimeriez porter nos jeunes par la prière?

Vous avez des disponibilités ponctuellement?

Nous avons des besoins!

Notre communauté chrétienne vit par ses membres, nous avons besoin de chacun pour mettre en œuvre nos projets pastoraux!

Merci de contacter l'abbé **Luigi Griffa**, l'abbé **Godfroy Kouegan**, **Jean Dautzenberg** ou **Marguerite Chaland**. Nous serons heureux de vous accueillir!

**Liturgie: pour mieux
la comprendre...**

... la célébrer et la vivre

La disponibilité au changement (suite)

PAR L'ABBÉ GODFROY KOUEGAN | PHOTO: FLICKR

Nous devons apprendre à abandonner, à quitter nos certitudes dans lesquelles nous nous sentons bien parce que peut-être nous les avons conquises à force de renoncements et sacrifices, de haute lutte; *apprendre à tout laisser pour entrer dans une nouvelle dimension, faite de disponibilité, de capacité de transformation, de changement, de transfiguration à la lumière de cette rencontre inédite avec le Dieu d'Amour.*

Ce qui nous est demandé comme préalable, c'est de nous mettre en chemin; après avoir quitté notre lit, lavé et revêtu notre corps et rendu disponible notre cœur, nous devons sortir de notre chambre qui est maison matérielle, en laissant derrière nous tout ce qui constitue notre certitude, pour parcourir un bout de chemin qui nous mène à l'Eglise. Et c'est en ce lieu communautaire qu'il nous est donné de récupérer beaucoup de notre vécu

quotidien, hebdomadaire et de le mettre en commun avec celui des autres, dans la célébration de l'unique mystère de l'incarnation, passion, mort-résurrection du Christ, le Fils du Dieu vivant.

Se mettre en route pour l'Eglise implique beaucoup de *petits et grands pas de changement à opérer dans notre vie, et ce, depuis l'intérieur de notre chambre, de notre maison jusqu'à notre arrivée à l'intérieur de l'Eglise*. Pratiquement, on peut dire que nous sommes invités à aller d'intérieur en intérieur, de profondeur en profondeur ; nous devons nous quitter pour mieux nous retrouver ; nous devons faire le passage de la mort à la vie en Dieu... Ceci vaut aussi pour la Liturgie des Heures. Comment je me prépare pour arriver à ce temps de rencontre vitale ? Est-ce que j'y vais avec enthousiasme ?

C'est ce rassemblement effectif que tente de faire *la collecte*,

la prière ou l'oraison introductive lorsque le prêtre en disant « Prions le Seigneur », invite l'assemblée à la prière et fait silence avant de prononcer cette prière d'ouverture ; ici, *le nom collecte qui est donné est bien une action de collecter, de rassembler ce que chacun porte en lui comme intentions*. C'est un moment important de la célébration à percevoir et à vivre par tous et peut-être dont le prêtre lui-même doit s'en convaincre. Il commence ainsi déjà son œuvre d'unir, de rassembler la communauté devant Dieu à travers une prière qu'il reçoit délégation d'exprimer au nom de tous.

Au prêtre lui-même est demandé également des changements qui le conduiront aussi de la sacristie à l'autel : quand il endossera les vêtements liturgiques avec les prières appropriées, des habits/ornements liturgiques d'une certaine couleur ; parcourant ce bref itinéraire accompagné des acolytes (enfants de chœur, lecteurs et diacre...). Ce n'est plus le moment de bavardage, ni de distractions... Pour lui aussi, il s'agit d'abandonner sa réalité « privée » pour assumer celle « ministérielle » et vivre une action qui ne lui appartient plus, mais qui est celle de la communauté et par la communauté. Il est appelé à agir au nom du groupe *in persona Christi* (dans la personne du Christ) et non de son propre gré. C'est l'Eglise qui lui confie sa mission auprès des hommes et femmes rassemblés, convoqués par l'unique propriétaire des âmes, le Christ Seigneur.



Les ornements liturgiques ont une signification profonde.

Unité pastorale du Gros-de-Vaud

Sites internet

site.upgv.ch (informations générales)
kt.upgv.ch (portail de la catéchèse)

Courriel

upgv@cath-vd.ch

Téléphone

021 882 22 52

Secrétariat

Rue Saint-Jean 7, 1040 Echallens

Sylvie Grognez, secrétaire, vous accueille du lundi au vendredi, de 9h à 11h : Informations, intentions de messes, agenda, extrait de baptême, réservations, etc.

Equipe pastorale (EP)

Abbé Luigi Griffa, modérateur de l'équipe, 079 524 42 30, luigi.griffa@cath-vd.ch

Abbé Godfroy Kouegan, in solidum, 077 817 59 06, godfroy.kouegan@cath-vd.ch

Jean Dautzenberg, animateur pastoral, 076 700 75 60, jean.dautzenberg@cath-vd.ch

Marguerite Chaland, auxiliaire pastorale, 078 666 28 57, marguerite.chaland@cath-vd.ch

Marie-Gaëlle Caultet-Pieren, bénévole, mg.upgv@cath-vd.ch

Catéchèse (0-15 ans, 15-25 ans et intergénérationnelle)

Information et contacts sur le site : kt.upgv.ch

Célébrations et sacrement

Contactez le secrétariat

Inter-Conseils

Jaqueline Bottlang-Pittet, décan, 079 503 43 64

Mouvement chrétien des retraités

Clémence Favre, 021 881 21 65
Denise Henneberger, 021 881 16 85

Chorales

Françoise Kissling, directrice décanale, 021 881 40 76

L'Essentiel

Pour vous (ré)abonner, merci de contacter le secrétariat ou de remplir le formulaire en ligne l.upgv.ch/abo. L'abonnement est de Fr. 36.- par an, dons bienvenus !
IBAN à utiliser :

CH52 8080 8006 1535 2823 6
(UP du Gros-de-Vaud, L'Essentiel)

Nos six paroisses

Saint-Germain

Assens, Etagnières

Saint-Etienne

Bottens, Montilliez

Sainte-Marie-Madeleine

Poliez-Pittet, Jorat-Menthue, Montanaire

Saint-Jean

Echallens, Bercher, Fey, Rueyres

Saint-François-Xavier

Saint-Barthélemy, Bettens, Goumoëns, Oulens

Saint-Nicolas

Villars-le-Terroir, Essertines, Oppens, Orzens, Pailly, Penthéraz, Vuarrens